

Santé mentale

ANALYSE BIMESTRIELLE DES INDICATEURS SURVEILLÉS EN CONTINU

ÉDITION ÎLE-DE-FRANCE

01 • 23/09/2021

Un suivi régional prospectif de la santé mentale est mis en place avec une analyse bimestrielle d'indicateurs de santé mentale issus des sources de données suivantes sur la période 2018-2021 :

- Les passages aux urgences (OSCOUR®) et les actes médicaux SOS Médecins
- Les informations recueillies auprès de la population adulte par l'enquête COVIPREV

Ces trois sources sont actuellement les seules exploitables dans un délai court après la collecte de données permettant une surveillance réactive et continue de l'évolution de la santé mentale de la population. Les autres sources de données disponibles pour la surveillance de la santé mentale font l'objet de bilans rétrospectifs annuels ou pluriannuels, avec un délai variable de consolidation des données allant de quelques mois à plus d'une année.

POINTS CLÉS

Données de passages aux urgences du réseau OSCOUR® :

- Baisse généralisée de l'activité aux urgences hospitalières en 2020 et plus spécifiquement lors du 1^{er} confinement (mars – avril 2020)
- Baisse globale des indicateurs en lien avec un trouble de la santé mentale en 2020 et 2021 chez les adultes
- Augmentation des troubles psychologiques chez les enfants de 11 à 18 ans à partir du dernier trimestre 2020 jusqu'au 1^{er} semestre 2021
- Augmentation des passages pour idées suicidaires chez les enfants, fin 2020 et jusqu'au 1^{er} semestre 2021

Données d'actes médicaux des associations SOS Médecins

- Baisse généralisée de l'activité à SOS Médecins en 2020 et plus spécifiquement lors du 1^{er} confinement (mars – avril 2020)
- Hausse des actes pour angoisse lors du 1^{er} confinement en 2021 chez les adultes

Données CoviPrev

- Baisse des troubles dépressifs déclarés depuis la sortie du 3^{ème} confinement
- Légère hausse des troubles anxieux déclarés depuis mi-juillet 2021

ANALYSE SUR LES DEUX DERNIERS MOIS

Données de passages aux urgences du réseau OSCOUR® :

- Diminution de tous les indicateurs en lien avec la santé mentale en juillet et en août 2021 : baisse plus marquée chez les enfants

Données d'actes médicaux des associations SOS Médecins :

- Diminution de tous les indicateurs en lien avec la santé mentale en juillet et en août 2021

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES / ADULTES

En Île-de-France, le nombre mensuel de passages aux urgences pour tous troubles psychologiques chez les adultes était stable et représentait en moyenne 5,4 % de l'activité aux urgences (près de 9 200 passages/mois) sur la période 2018-2019.

Evolution entre 2020 et 2021: En 2020, une diminution est observée sur toute l'année: soit près de 23% de passages en moins en comparaison avec les deux années précédentes. Cette baisse des consultations pour troubles psychologiques chez l'adulte atteint 35% durant le confinement de mars à mai 2020 et est à rapprocher de la baisse générale de l'activité dans les services d'urgence. La diminution des passages a été observée en 2020 dans toutes les classes d'âge (figure 2).

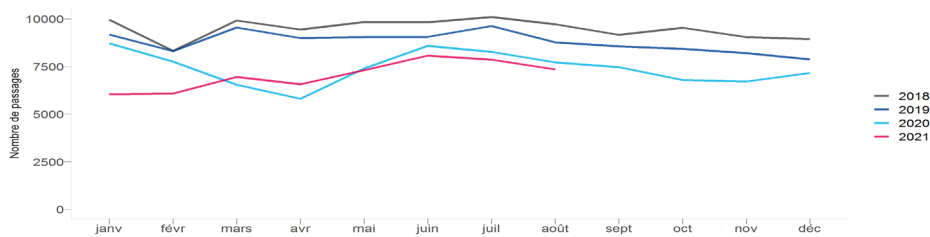
Entre janvier et juin 2021, la moyenne des passages pour un trouble psychologique (6 800 passages/mois) était inférieure de 20% à celle de 2018 et 2019 et restait inférieure de 9% par rapport à 2020 (figure 1). Sur le premier semestre 2021, une diminution des passages de 11% et 8% était identifiée respectivement chez les adultes de 18 à 24 ans et ceux de 65 ans et plus. Chez les jeunes adultes de 18 à 24 ans, le nombre de passages a augmenté à partir en mars 2021 (+ 21%) et avril (+ 40%) par rapport à la même période en 2020.

Evolution récente : Le nombre mensuel de passages pour troubles psychologiques chez l'adulte s'est stabilisé depuis juin 2021. En juillet et août 2021, le nombre de passages avait diminué de 1% par rapport à mai-juin, avec des variations notables selon les classes d'âge. Cet indicateur diminuait de 9% chez les 18-24 ans et était stable chez les 25-64 ans alors qu'il augmentait de 8% chez les personnes de 65 ans et plus.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Troubles psychologiques adultes (OSCOUR®)

Figure 1. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'adulte pour les années 2018 à 2021, **18 ans et plus**

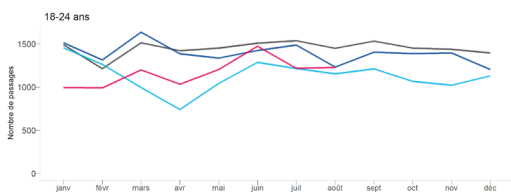


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

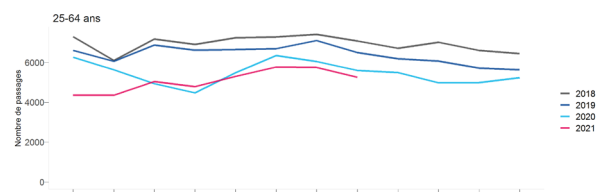
Île-de-France – Troubles psychologiques adultes (OSCOUR®)

Figure 2. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'adulte pour les années 2018 à 2021, **chez les 18-24 ans, 25-64 ans et 65 ans et plus**

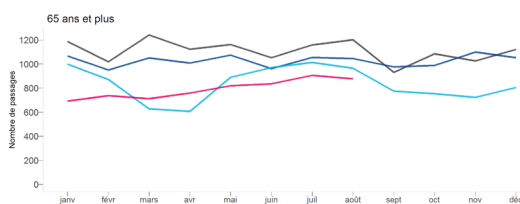
18-24 ans



25-64 ans



Plus de 65 ans



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES / ENFANTS (<18 ANS)

En Île-de-France, la moyenne mensuelle des passages aux urgences pour troubles psychologiques chez les enfants avait baissé de 14% entre 2018 et 2019 mais la part des troubles en lien avec une souffrance psychologique était stable et représentait en moyenne 1 % de l'activité aux urgences (entre 700 et 800 passages/mois) sur la période 2018-2019.

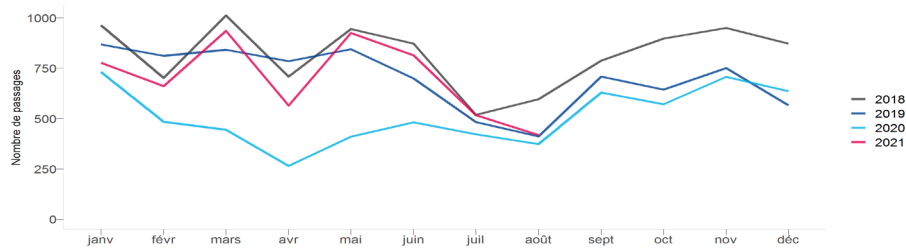
Evolution en 2020 et 2021 : En 2020, une diminution globale de 33% avait été observée en comparaison des deux années précédentes (baisse de 65% en avril 2020) (figure 3). La diminution des passages pour un trouble psychologique était observée en 2020 dans les différentes classes d'âge jusqu'en été. Une reprise de l'activité était identifiée à partir de septembre, reprise portée majoritairement par les enfants de 11 à 14 ans (avec une augmentation de 11% des passages en novembre et décembre 2020) (figure 4). En 2021, la moyenne mensuelle des passages pour un trouble psychologique sur le 1^{er} semestre était passée de 470 passages en 2020 à 780 en 2021, soit une augmentation de 66%. Cette moyenne mensuelle restait cependant inférieure de 7% à la période 2018-2019 (840 passages/mois).

Evolution récente : Le nombre mensuel de passages a diminué de 46% entre juillet-août et la période de mai-juin. La part des troubles psychologiques dans l'activité des urgences est passée de 1,3% à 0,9% entre les 2 périodes. La moyenne des passages a diminué de 31% chez les 0-10 ans, 58% chez les 11-14 ans et 41% ans chez les 15-17 ans.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Troubles psychologiques enfants (OSCOUR®)

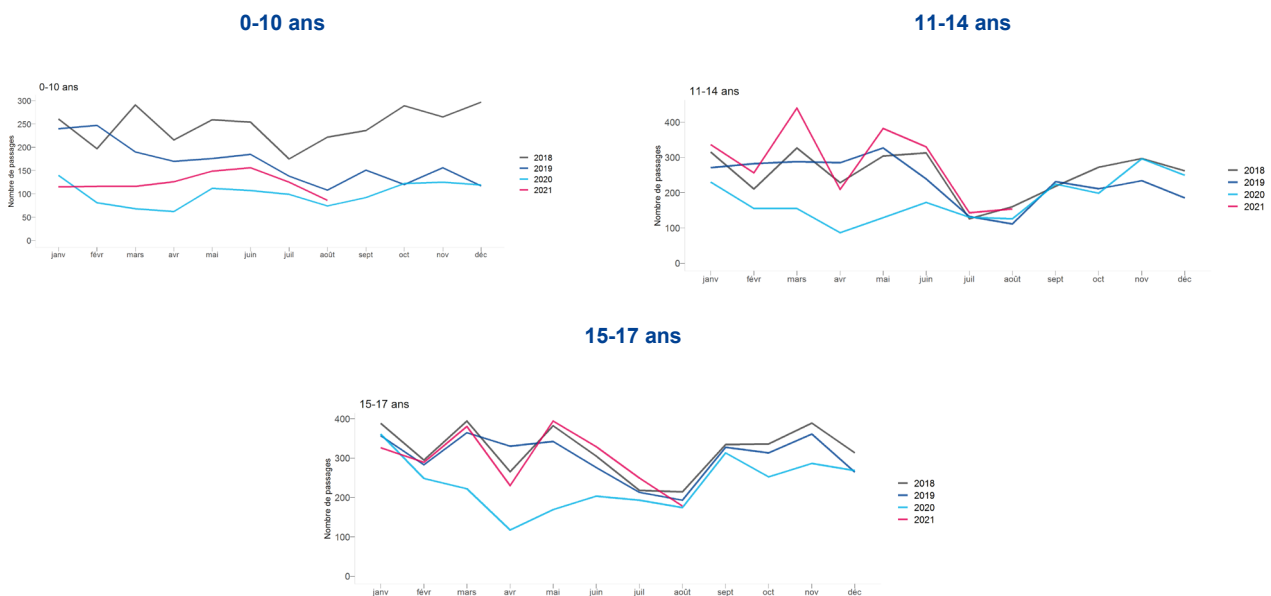
Figure 3. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'enfant pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles psychologiques enfants (OSCOUR®)

Figure 4. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'enfant pour les années 2018 à 2021, **chez les 0-10 ans, 11-14 ans et 15-17 ans**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

GESTE SUICIDAIRE

En Île-de-France, le nombre mensuel de passages aux urgences pour un geste suicidaire chez les personnes de 11 ans et plus représentait en moyenne 0,4 % de l'activité aux urgences (environ 750 passages/mois) sur la période 2018-2019.

Evolution entre 2020 et 2021: En 2020, une diminution de 18% des passages pour un geste suicidaire a été observée sur l'année (baisse maximale de 35% en mars 2020).

Au 1^{er} semestre 2021, la moyenne des passages pour un geste suicidaire (630 passages/mois) était inférieure de 20% à celle de 2018 et 2019 mais avait augmenté de 2% par rapport à 2020 (figure 5). La diminution des passages affectait toutes les classes d'âge en 2020 (figure 6). Les tendances ont cependant différé en 2021 entre les enfants et les adultes. On observait une augmentation de 55% des passages au 1^{er} semestre entre 2020 et 2021 chez les enfants de 11 à 17 ans, tandis que l'augmentation des passages chez les plus de 18 ans était visible uniquement en mars 2021 (+ 25% par rapport à 2020).

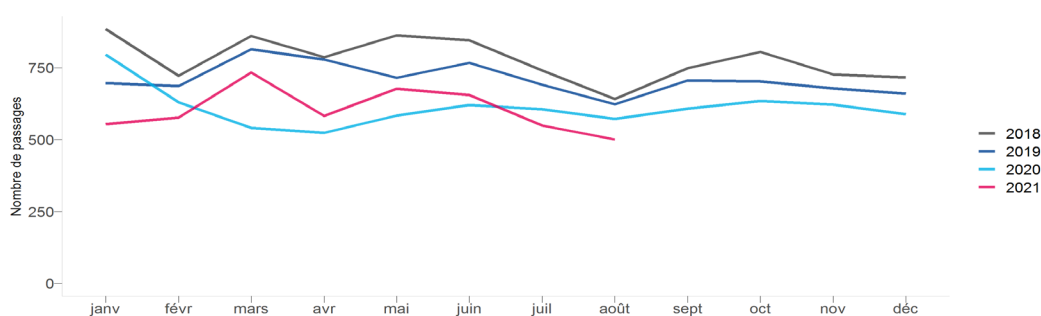
Evolution récente : Le nombre de passages pour geste suicidaire avait amorcé une hausse en mars 2021 (+ 27% entre février et mars 2021), suivi d'un second pic en mai-juin (+ 14% par rapport au mois d'avril) pour revenir à la courbe « normale » fin Juin. En juillet et août 2021, le nombre de passages a diminué de 21% par rapport à mai-juin, avec des variations notables selon les classes d'âge. Cet indicateur diminuait de 63% chez les 11-17 ans et de 8% les adultes de 18 ans et plus (figure 6). Chez les plus de 65 ans (non représentés), une diminution de 8% avait été observée en 2020, suivie d'une diminution de 14% entre 2020 et 2021.

Les gestes suicidaires sont difficiles à identifier dans les résumés de passages aux urgences (RPU) en Île-de-France. Les urgentistes renseignent en priorité les diagnostics en fonction du syndrome ou de la prise en charge plutôt que de la circonstance de l'évènement. Il est par exemple difficile de déterminer l'intentionnalité d'une intoxication médicamenteuse. Ces résultats sont donc à prendre avec précaution.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Geste Suicidaire (OSCOUR®)

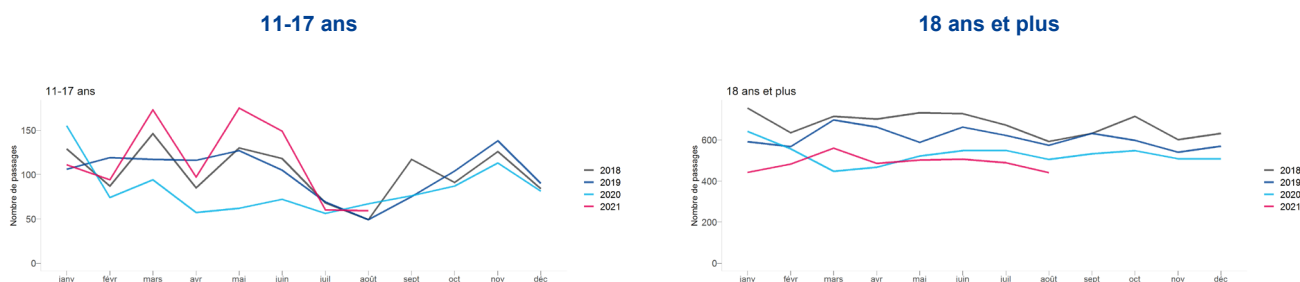
Figure 5. Nombre mensuel de passages aux urgences pour geste suicidaire pour les années 2018 à 2021, **tous âges à partir de 11 ans**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Geste Suicidaire (OSCOUR®)

Figure 6. Nombre mensuel de passages aux urgences pour geste suicidaire pour les années 2018 à 2021, **chez les 11-17 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

IDEES SUICIDAIRES

L'interprétation des données tous âges et par classes d'âge doit être prudente compte tenu des effectifs faibles (figures 7 et 8). En effet, les passages pour idées suicidaires représentaient 0,01% de l'activité aux urgences en 2018 et 2019 (soit environ 25 passages par mois).

Evolution entre 2020 et 2021: En 2020, le nombre mensuel de passages aux urgences avec ce diagnostic avait augmenté à partir de septembre 2020.

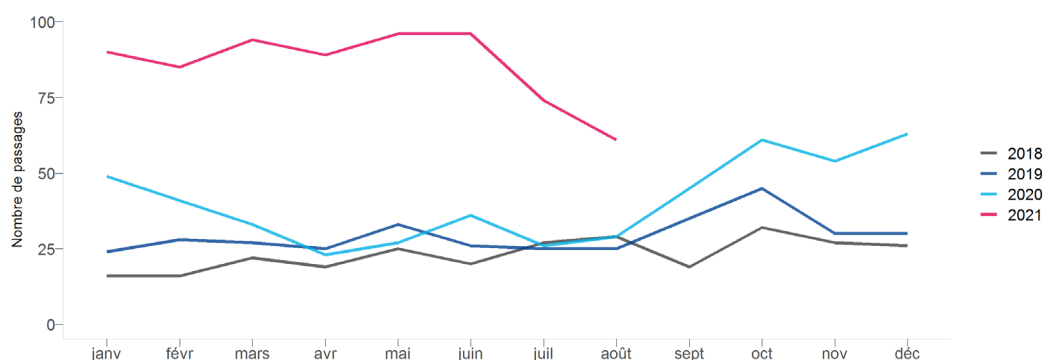
Au 1^{er} semestre 2021, le nombre mensuel de passages pour idées suicidaires était resté à un niveau élevé et représentait en moyenne 92 passages pour les personnes de 11 ans et plus. Ce nombre a diminué de 30% sur la période de juillet-août par rapport à mai-juin.

En octobre et novembre 2020, les cliniciens avaient décrit une augmentation de la prise en charge des enfants pour des troubles en lien avec une souffrance psychique, notamment chez les adolescents et les pré-adolescents. L'augmentation des passages pour idées suicidaires semble correspondre au phénomène décrit par les cliniciens. Cependant, les faibles effectifs et l'exploitation de ce diagnostic peuvent présenter des biais.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Idées Suicidaires (OSCOUR®)

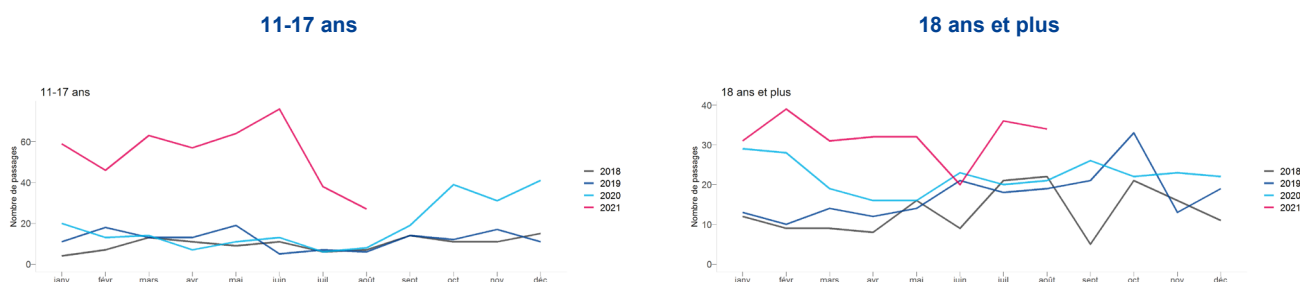
Figure 7. Nombre mensuel de passages aux urgences pour idées suicidaires pour les années 2018 à 2021, **tous âges à partir de 11 ans**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Idées Suicidaires (OSCOUR®)

Figure 8. Nombre mensuel de passages aux urgences pour idées suicidaires pour les années 2018 à 2021, **chez les 11-17 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLES DE L'HUMEUR

En Île-de-France, le nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles de l'humeur représentait en moyenne 0,6 % de l'activité aux urgences (environ 1 350 passages/mois) sur la période 2018-2019.

Evolution entre 2020 et 2021: En 2020, une diminution de 13% des passages est observée sur l'année (diminution maximale de 45% en avril 2020). La diminution des passages avait affecté toutes les classes d'âge en 2020 (figure 10).

Entre janvier et juin 2021, la moyenne des passages pour un trouble de l'humeur avait augmenté de 12% par rapport au même semestre 2020, mais restait néanmoins inférieure de 9% à celle de 2018 et 2019 (figure 9).

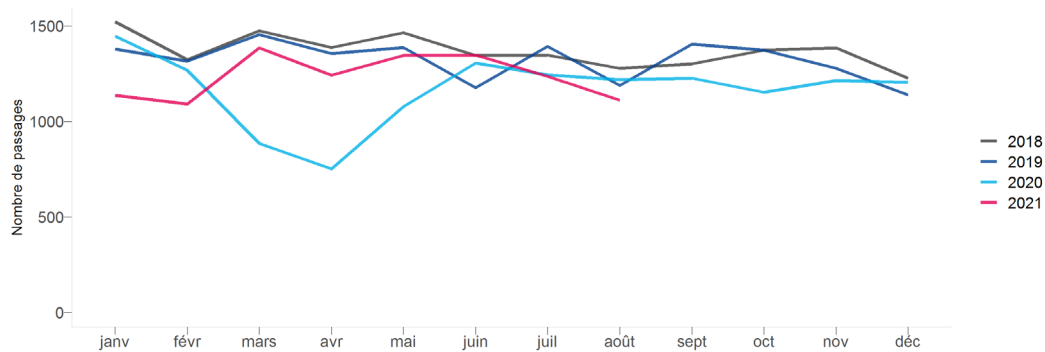
En 2021, les tendances observées variaient selon les classes d'âge : augmentation de 140% des passages pour troubles de l'humeur au 1^{er} semestre 2021 par rapport à 2020 (soit en moyenne, + 100 passages mensuels) chez les enfants de moins de 18 ans, tandis que l'augmentation des passages chez les plus de 18 ans était de 4%.

Evolution récente : En juillet et août 2021, le nombre de passages pour trouble de l'humeur a diminué de 13% par rapport à mai-juin, avec des variations notables selon les classes d'âge. Cet indicateur diminuait de 65% chez les moins de 18 ans et de 6% les adultes de 18 ans et plus (figure 10).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Troubles de l'humeur (OSCOUR®)

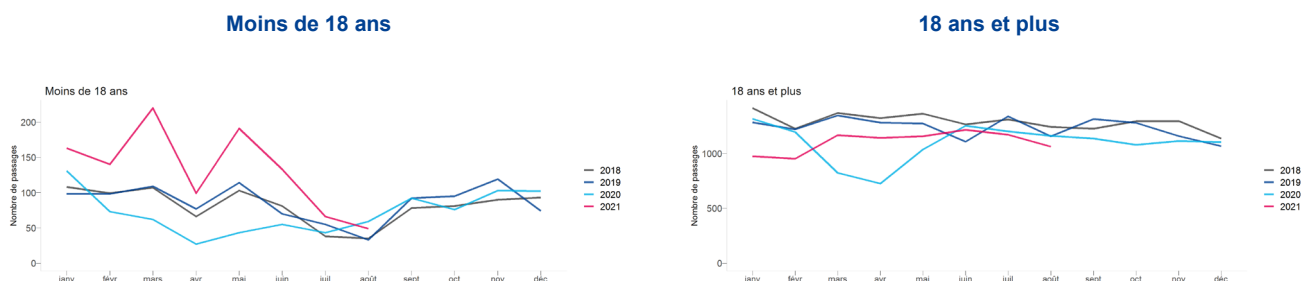
Figure 9. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles de l'humeur pour les années 2018 à 2021, tous âges



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles de l'humeur (OSCOUR®)

Figure 10. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles de l'humeur pour les années 2018 à 2021, chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLES ANXIEUX

En Île-de-France, le nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles anxieux représentait en moyenne 1,4% de l'activité aux urgences (entre 3 100 et 3 800 passages/mois) sur la période 2018-2019, avec cependant une forte variation entre les deux années.

Evolution entre 2020 et 2021: En 2020, une diminution de 36% des passages est observée sur l'année (avec une diminution maximale de 45% en avril 2020). La diminution des passages avait affecté toutes les classes d'âge en 2020 (figure 10)

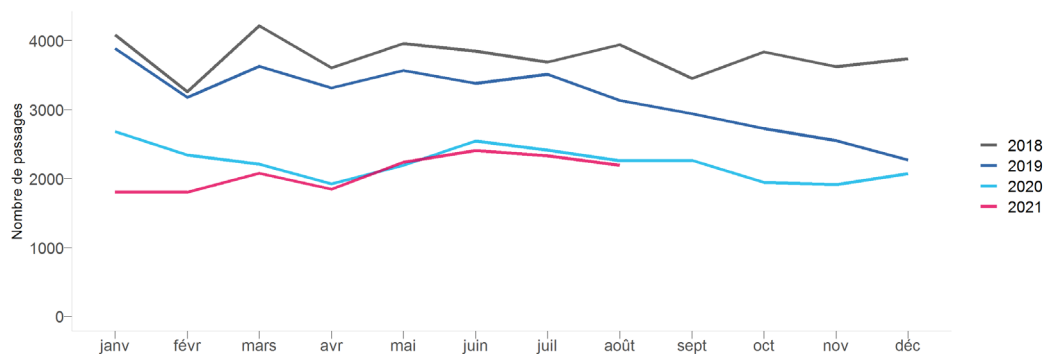
Entre janvier et juin 2021, la moyenne des passages pour troubles anxieux avait continué à baisser; diminution de 12% par rapport au 1^{er} semestre 2020, soit 300 passages en mois par mois (figure 11). La diminution des passages variait entre les enfants et les adultes. On a observé une augmentation de 31% des passages au 1^{er} semestre 2021 par rapport au semestre 2020 chez les enfants de moins de 18 ans et une diminution de 17 % des passages chez les plus de 18 ans.

Evolution récente : En juillet et août 2021, le nombre de passages pour troubles anxieux a diminué de 3% par rapport à mai-juin. Cette baisse concerne principalement les enfants: cet indicateur diminuait de 36% chez les moins de 18 ans et augmentait de 3% chez les adultes de 18 ans et plus (figure 12).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Troubles anxieux (OSCOUR®)

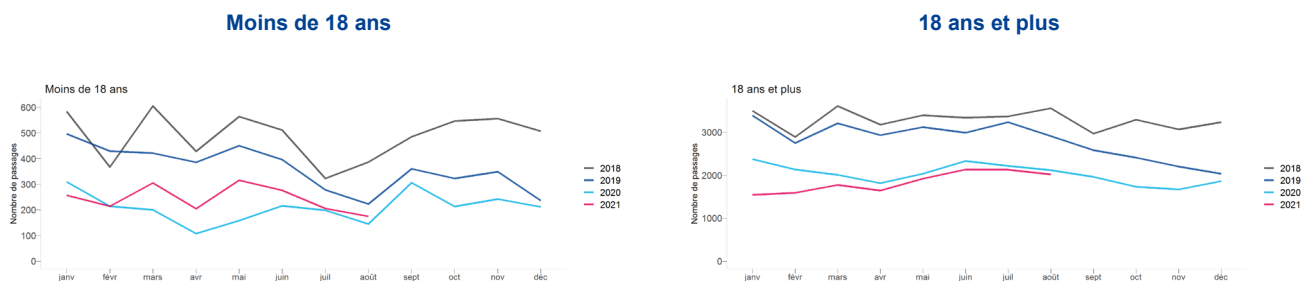
Figure 11. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles anxieux pour les années 2018 à 2021, **tous âges**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles anxieux (OSCOUR®)

Figure 12. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles anxieux pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLES PSYCHOTIQUES

En Île-de-France, le nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychotiques représentait en moyenne 0,5 % de l'activité aux urgences (environ 1 120 passages/mois) sur la période 2018-2019. Plus de 95% de ces passages concernent les adultes.

Evolution entre 2020 et 2021: En 2020, une diminution de 8% des passages a été observée sur l'année (diminution maximale de 27% en avril 2020) et la baisse de ces passages concerne majoritairement la période de confinement (figure 13).

Entre janvier et juin 2021, la moyenne des passages pour troubles psychotiques avait diminué de 6% par rapport à la même période de 2020 (figure 13). Chez les adultes de 18 ans et plus, cet indicateur avait diminué de 6% au 1^{er} semestre 2021.

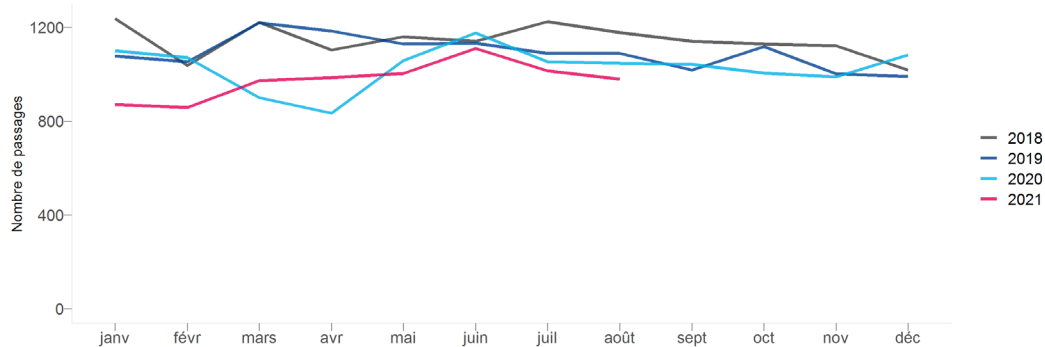
Les effectifs sont trop faibles chez les enfants pour être interprétés (35 passages par mois en moyenne)..

Evolution récente : En juillet et août 2021, le nombre de passages pour troubles anxieux a diminué de 6% par rapport à mai-juin (figure 14).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France– Troubles psychotiques (OSCOUR®)

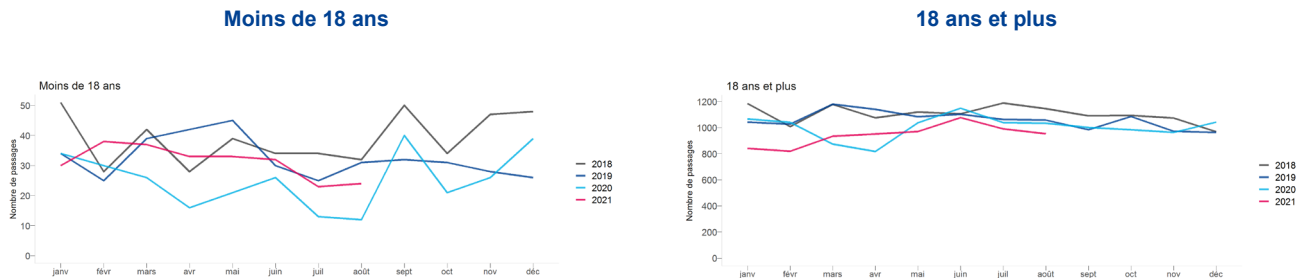
Figure 13. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychotiques pour les années 2018 à 2021, tous âges



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France– Troubles psychotiques (OSCOUR®)

Figure 14. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychotiques pour les années 2018 à 2021, chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLE DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE

En Île-de-France, le nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire représentait en moyenne 0,04 % de l'activité aux urgences (environ « 90 passages/mois) sur la période 2018-2019, avec cependant une diminution de 17% des passages entre les deux années, notamment sur le 2nd semestre 2019.

Evolution entre 2020 et 2021 : En 2020, une diminution de 39 % des passages est observée sur l'année (diminution maximale de 73 % en avril 2020). Les passages pour troubles du comportement alimentaire revenaient au niveau observé en 2019 à partir de septembre 2020,

Entre janvier et juin 2021, la moyenne des passages pour troubles du comportement alimentaire avait augmenté de 49 % par rapport à la même période de 2020 (figure 15), tout en restant inférieure aux années 2018 et 2019..

Chez les adultes de 18 ans et plus, cet indicateur avait diminué de 6% au 1^{er} semestre 2021.

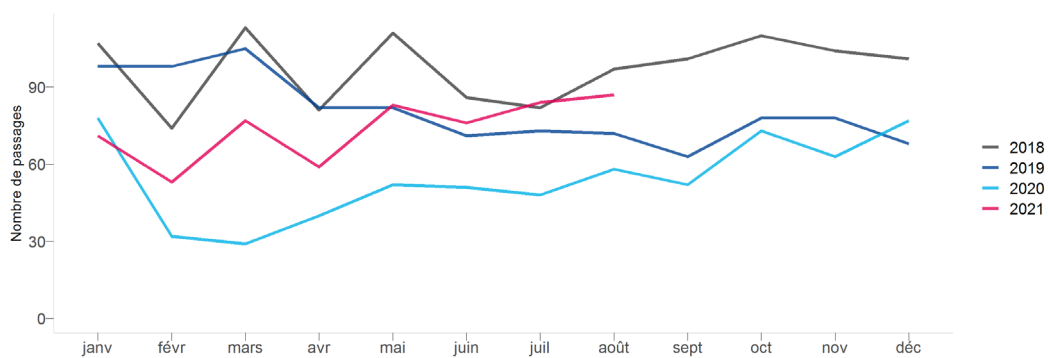
Evolution récente : En juillet et août 2021, le nombre de passages pour troubles du comportement alimentaire a augmenté de 8% par rapport à mai-juin (soit 6 passages en plus) (figure 15).

Les effectifs sont trop faibles pour décrire une tendance par classes d'âge..

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Trouble du comportement alimentaire (OSCOUR®)

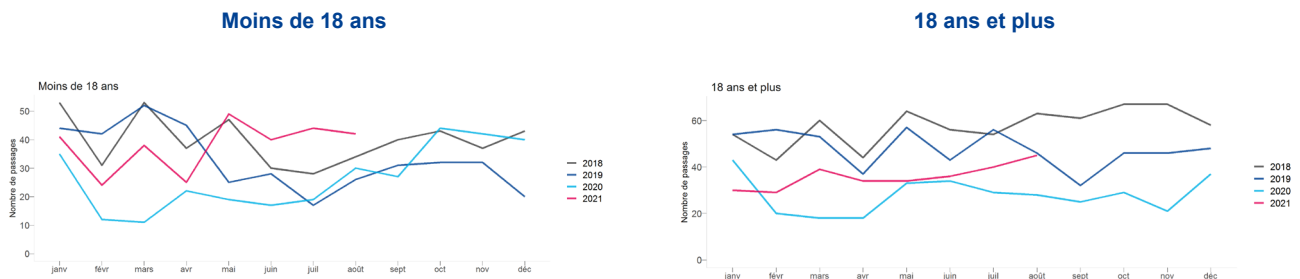
Figure 15. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire pour les années 2018 à 2021, **tous âges**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles du comportement alimentaire (OSCOUR®)

Figure 16. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

ANGOISSE

En Île-de-France, la moyenne mensuelle des consultations pour angoisse a varié fortement entre 2018 et 2019 : baisse de 23% entre les deux années (le nombre mensuel d'actes à SOS Médecins pour angoisse varie de 620 actes en 2018 à 480 actes en 2019).

Evolution en 2020 et 2021 : En 2020, une augmentation de 29% des consultations était observée sur l'année avec un pic à 110% d'augmentation lors du 1^{er} confinement. Cette augmentation est particulièrement visible chez les adultes (figure 18).

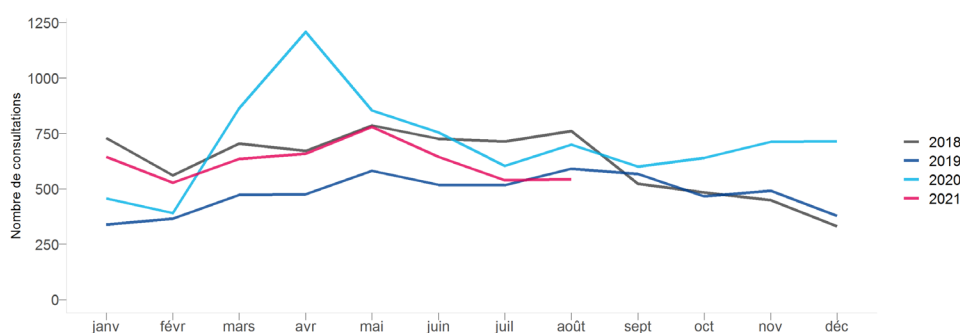
Au 1^{er} semestre 2021, une diminution de 14% des consultations a été observée par rapport au 1^{er} semestre 2020 (figure 17). Cette diminution ne concerne pas les enfants, mais les effectifs sont trop faibles pour être interprétés.

Evolution récente : Le nombre mensuel de consultations en mai-juin 2021 était supérieur de 15% à ceux observés les mois précédents) pour finalement diminuer de nouveau de 24% en juillet-août 2021 (figure 17).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France –angoisse (SOS médecins)

Figure 17. Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour angoisse pour les années 2018 à 2021, **tous âges**

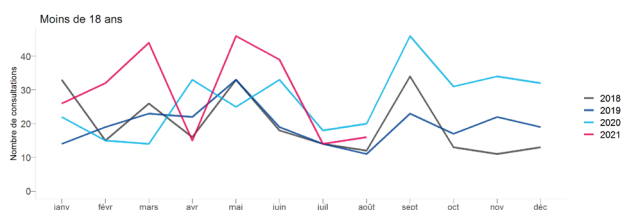


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

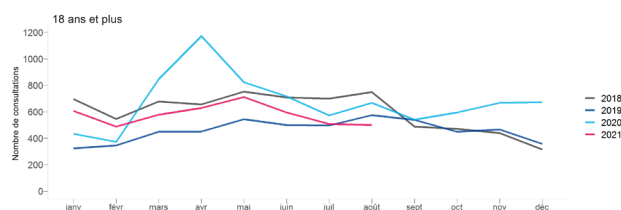
Île-de-France –angoisse (SOS Médecins)

Figure 18. Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour angoisse pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : SOS médecins ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

ETATS DEPRESSIFS

En Île-de-France, la moyenne mensuelle des consultations pour états dépressifs variait peu en 2018 et 2019, environ 130 consultations par mois sur cette période. Le nombre mensuel d'actes à SOS Médecins pour états dépressifs était d'environ 550 actes sur ces deux années avant la pandémie (plus ou moins 70). Les effectifs chez les moins de 18 ans sont trop faibles pour être interprétés.

Evolution en 2020 et 2021 : En 2020, une augmentation de 2% des consultations était observée sur l'année mais avec des variations importantes entre le 1^{er} semestre et le second.

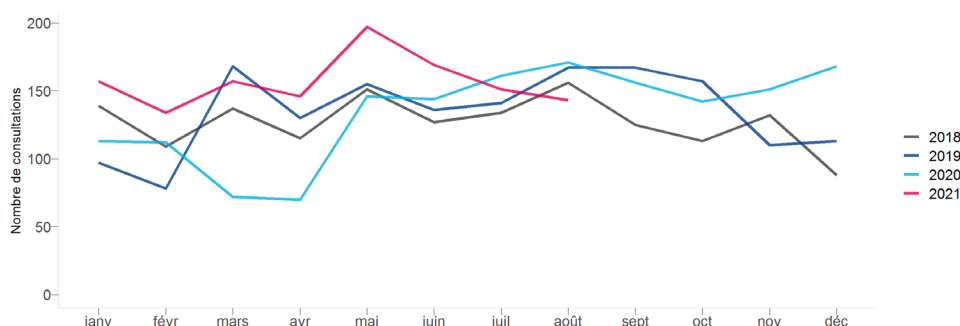
Sur le 1^{er} semestre, cet indicateur avait présenté une augmentation de 46% entre 2020 et 2021 (environ 160 actes par mois) et cette augmentation concernait uniquement les adultes de 18 ans et plus.

Evolution récente : Le nombre mensuel de consultations pour état dépressif avait diminué de 20% en juillet-août par rapport au deux mois précédents (figure 19).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Etats dépressifs (SOS médecins)

Figure 19. Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour états dépressifs pour les années 2018 à 2021, **tous âges**

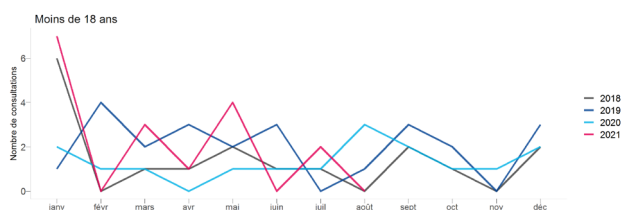


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

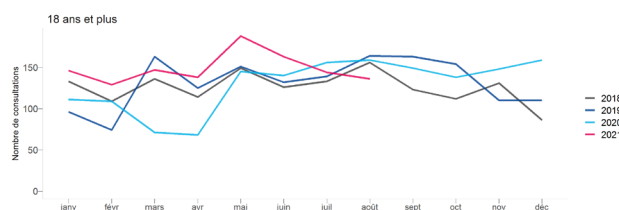
Île-de-France – Etats dépressifs (SOS médecins)

Figure 20. Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour états dépressifs pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : SOS médecins ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

INDICATEURS DE SANTE MENTALE EN POPULATION ADULTE

Depuis mars 2020, les troubles dépressifs rapportés par les participants à l'enquête ont fluctué entre 11% et 23% en Île-de-France. Les niveaux les plus élevés ont été atteints pendant les confinements. Une tendance à la baisse est observée depuis la sortie du 3ème confinement avec une prévalence déclarée de 16% en vague 27 (30/08/2021-07/09/2021).

La proportion de déclaration de troubles anxieux par les participants a continuellement oscillé entre 14% et 30% depuis le début de l'épidémie. Une augmentation est observée en vagues 26 et 27, la prévalence atteignant 27% en vague 27. Cette prévalence en vague 27 était deux fois plus élevée que celle estimée en population générale au niveau national avant la crise sanitaire (Baromètre Santé 2017).

Les déclarations de problèmes de sommeil (au cours des 8 derniers jours) se sont maintenues à une forte prévalence sur toute la période en Île-de-France (65 % en moyenne sur cette période).

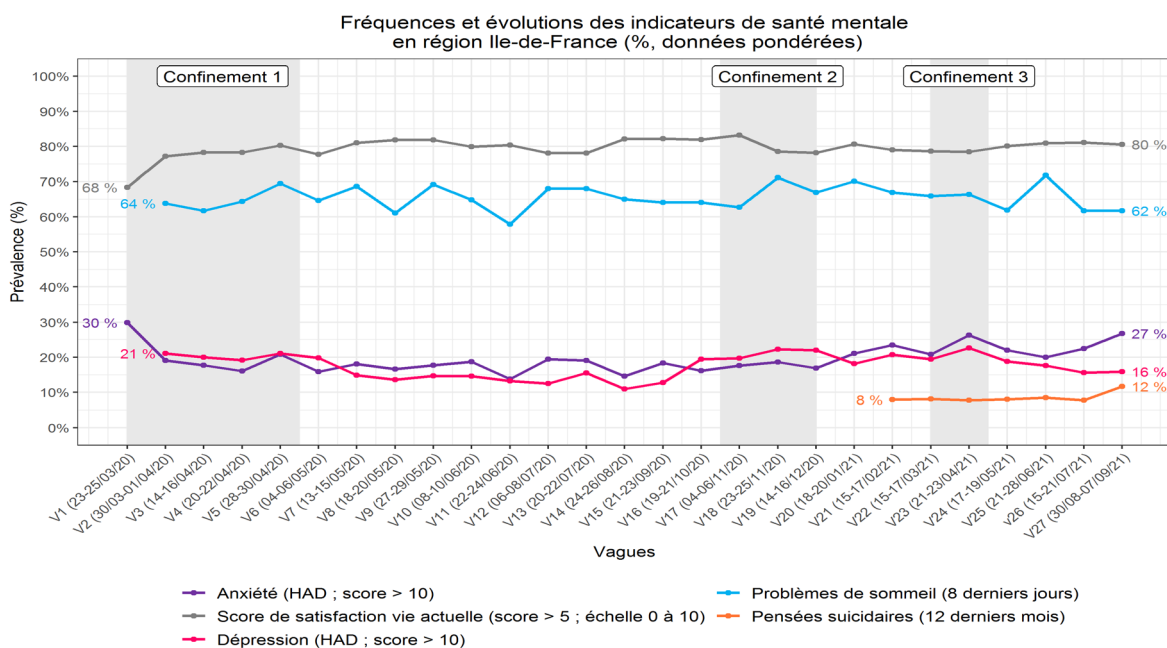
La proportion de pensées suicidaires rapportées au cours des 12 derniers mois a augmenté de manière non significative en vague 27 (12%) par rapport aux vagues précédentes (8% depuis la vague 21 (15-17/02/2021)).

Enfin le score de satisfaction de vie actuelle en Île-de-France a peu varié sur l'ensemble des vagues d'enquête; il était de 80% en vague 27.

ENQUÊTE COVIPREV

Suivi des indicateurs de santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19, mars 2020 à septembre 2021, Ile-de-France

Figure 22. Évolution de la fréquence régionale des troubles anxieux et dépressifs, des problèmes de sommeil, des pensées suicidaires et du score de satisfaction de vie

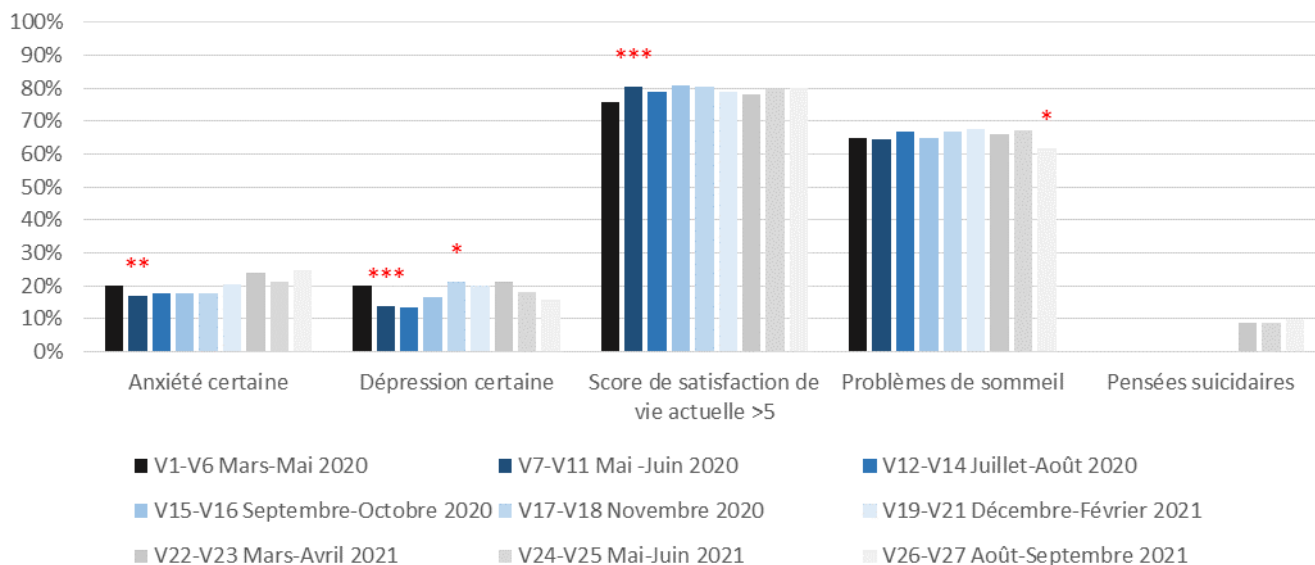


La figure 24 présente l'évolution des indicateurs de santé mentale au cours des différentes phases de l'épidémie, en regroupant les vagues d'enquête, chaque période étant statistiquement comparée à la précédente. Sur les dernières vagues, seule une diminution significative des problèmes de sommeil est observée en Île-de-France entre les vagues 26-27 et les vagues 24-25.

ENQUÊTE COVIPREV

Suivi des indicateurs de santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19, mars 2020 à septembre 2021, Ile-de-France

Figure 24. Analyse par vagues regroupées en fonction de la période de l'épidémie des troubles anxieux et dépressifs et des problèmes de sommeil déclarés et du score de satisfaction de vie



(Source : Enquête CoviPrev 2020-2021, vagues 1 à 27)

Note de lecture :

Évolutions testées entre échantillons comparables en termes de sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, taille d'agglomération et région d'habitation.

Lorsqu'un astérisque est associé à un regroupement de vagues (V1-V6 ; V7-V11 ; V12-V14 ; V15-V16), les proportions entre ce regroupement de vagues et le dernier regroupement de vagues (V17-V18) sont significativement différentes, test de Wald ajusté, * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$

I INDICATEURS OSCOUR ET SOS MEDECINS

En 2021, le réseau OSCOUR® compte 680 services d'urgences participants et couvre 94,5% des passages aux urgences de France. En Île-de-France et en 2021, le réseau Oscore® compte 97 services d'urgences hospitalières connectés et couvre 90% des passages aux urgences. Près de 29% des passages concernent des enfants de moins de 18 ans et le diagnostic principal est renseigné dans près de 78% des résumés de passage aux urgences (RPU).

Indicateurs de passages aux urgences : les indicateurs sont construits à partir du diagnostic principal et des associés renseignés dans les Résumés de Passage aux Urgences (RPU) des services d'urgences de France participant au réseau OSCOUR®. En moyenne 95% des résumés de passages sont transmis et codés à J+1 en Île-de-France.

En 2021, les données SOS Médecins sont disponibles pour 62 des 63 associations SOS Médecins réparties sur l'ensemble du territoire. En Île-de-France, les données des associations SOS Médecins sont disponibles sur toute la région depuis 2015. Les six associations franciliennes enregistrent quotidiennement les diagnostics dans près de 99% des actes transmis. Plus de 35% des actes concernent des enfants de moins de 15 ans.

Indicateurs d'actes médicaux SOS Médecins : les indicateurs sont construits à partir des diagnostics codés par les médecins des associations SOS Médecins : les actes médicaux regroupent les visites à domicile et les consultations en centre médical.

Limites de l'analyse : Sur la période d'analyse 2018-2021, le nombre de services d'urgence du réseau Oscore® transmettant les données n'est pas constant: 92 services sur les 103 connectés ont envoyé quotidiennement les données sur les 4 ans d'analyse. Cependant en Île-de-France, l'analyse en nombre de services non constants modifie peu les tendances observées au niveau régional (couverture à 90%). La transmission des données des 6 associations SOS Médecins est très stable depuis 2016.

Certains regroupements syndromiques peuvent faire l'objet de variation dans le temps (changement de logiciel, changement de recommandation de codage) ou entre services (thésaurus de codage différents) ou ne sont tout simplement pas du tout codés (22% des passages hospitaliers). Aussi, certains regroupements dont les gestes suicidaires en Ile-de-France ou les regroupements à faibles effectifs, sont à interpréter avec prudence. Pour les gestes suicidaires, les données ne sont pas interprétables pour les enfants de moins de 10 ans.

PASSAGES AUX URGENCES

- **Troubles psychologiques chez les adultes** cet indicateur regroupe les passages aux urgences avec au moins un des troubles en lien avec la santé mentale. Il correspond à l'ensemble des codes inclus dans l'analyse ci-dessous mais aussi certains diagnostics non représentés dans ce bulletin comme : diagnostics liés au stress, aux consommations de substances psychotropes ou aux troubles des conduites.
- **Troubles psychologiques chez les enfants** cet indicateur regroupe les passages aux urgences représentant une souffrance psychique chez l'enfant : troubles de l'humeur, troubles anxieux, troubles du comportement et des conduites et idées suicidaires
Ces deux indicateurs « composites » ont pour objectif de suivre l'évolution des recours aux urgences en lien avec la santé mentale chez l'adulte ou chez l'enfant en regroupant les passages aux urgences avec au moins un des diagnostics susceptibles d'être impactés par la crise sanitaire. Ces indicateurs « macro » permettent également de s'affranchir en partie de la variabilité des codages dans les RPU.
- **Gestes suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences en lien avec un geste suicidaire certain (auto-intoxications et lésions auto-infligées) ou probables (intoxications médicamenteuses, effet toxique de pesticides et asphyxie d'intention non déterminée)
- **Idées suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour des symptômes et signes relatifs à l'humeur de type Idées suicidaires
- **Troubles de l'humeur** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour épisode maniaque, trouble affectif bipolaire, épisodes dépressifs, trouble dépressif récurrent, troubles de l'humeur persistants et troubles mentaux et du comportement associés à la puerpéralité (notamment dépression postpartum). Les épisodes dépressifs représentent en moyenne 80% des passages compris dans cet indicateur.
- **Troubles anxieux** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour troubles anxieux phobiques, autres troubles anxieux (trouble panique, anxiété généralisée et trouble anxieux et dépressif mixte) et autres (trouble obsessionnel compulsif ou TOC, troubles dissociatifs de conversion, troubles somatoformes et tétanie). Les passages pour autres troubles anxieux représentent en moyenne 80% des passages de cet indicateur.
- **Troubles psychotiques** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour schizophrénie, trouble schizotypique, troubles délirants persistants, troubles psychotiques aigus et transitoire, troubles délirants induits, troubles schizo-affectifs, psychoses non organiques, autres symptômes et signes relatifs aux perceptions générales (hallucinations).

- **Trouble du comportement alimentaire:** cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour anorexie mentale, boulimie, hyperphagie, vomissements et autres troubles de l'alimentation.

ACTES MÉDICAUX SOS MÉDECINS

- Contrairement aux indicateurs Santé mentale produits à partir des urgences qui sont composés pour la plupart d'un regroupement de plusieurs diagnostics, les indicateurs issus des données SOS Médecins reflètent chacun un diagnostic unique, spécifié dans leur libellé.

I INDICATEURS COVIPREV CONCERNANT LA SANTÉ MENTALE DE L'ADULTE

- Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France a lancé, avec le groupe BVA, l'enquête CoviPrev en population générale pour suivre et comprendre l'évolution des comportements (gestes barrières, confinement, consommation d'alcool et de tabac, alimentation et activité physique) et de la santé mentale déclarée (bien-être, troubles). La méthodologie de l'étude s'appuie sur des enquêtes quantitatives répétées sur des échantillons indépendants de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine et recrutés par access panel (Access Panel BVA). Les personnes participant à l'enquête complètent, en ligne sur système Cawi (Computer Assisted Web Interview), un questionnaire auto-administré. L'échantillonnage par quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelles du répondant, région, catégorie d'agglomération) est redressé sur le recensement général de la population 2016. Vingt-sept vagues d'enquêtes ont été réalisées à ce jour. En Île-de-France, le nombre de répondants par vague varie de 334 à 388.
- Les indicateurs de santé mentale suivis sont : les troubles anxieux et dépressifs, les problèmes de sommeil, les pensées suicidaires et un score de satisfaction de vie.



Remerciements

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires contribuant au système de surveillance SurSaud® :

- L'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France
- Les services d'urgences membres du réseau OSCOUR®
- Les Associations SOS Médecins adhérant au réseau SOS Médecins/Santé publique France
- l'Observatoire régional des urgences et des soins non-programmés (ORUSNP)
- Le GCS SESAN, Service numérique de santé
- Le Centre de veille et d'action sur les urgences (Cerveau)



Pour plus d'informations

Sur la surveillance de l'épidémie de COVID-19

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus>

[Points épidémiologiques COVID-19](#)

Sur les sources de données Oscour® et SOS Médecins

[Bulletins SURSAUD® \(SOS médecins, OSCOUR, Mortalité\)](#)

Sur la surveillance de la santé mentale

[CoviPrev : une enquête pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19](#)

Rappelons qu'en présence de signes de dépression (tristesse, perte d'intérêt, d'énergie) ou d'anxiété (tension, irritabilité), il est important de s'informer et d'en parler afin d'être conseillé sur les aides et les solutions disponibles. Il ne faut pas hésiter à en parler à ses proches et à prendre conseil auprès de son médecin ou à appeler le **0 800 130 000** pour demander à être orienté vers une écoute ou un soutien psychologique.

Pour plus d'information sur la santé mentale et les ressources disponibles

<https://www.santepubliquefrance.fr/coronavirus/sante-mentale>



POINT ÉPIDÉMIO
SANTÉ MENTALE
Bimestriel
Édition Île-de-France

Directrice de la
publication

Dr Arnaud TARANTOLA

Anne Etchevers
Mohamed Hamidouche
Lucile Migault
Gabriela Modenesi
Inès Lebouazda
Annie-Claude Paty
Berenice Villegas-Ramirez
Yassoungo Silue
Aurélien Zhu-Soubise

Diffusion

Cellule Régionale Île-de-France
Tél. 01.44.02.08.16

cire-idf@santepubliquefrance.fr

Citer cette source :

Santé mentale.
Point épidémiologique
mensuel en région Île-de-
France .
N°1. 23 septembre 2021.

Saint-Maurice : Santé
publique France, 16 p.

En ligne :
www.santepubliquefrance.fr

